

MON HERAULT

N°27 - TRIMESTRIEL JANVIER-MARS 2022

LE MAGAZINE DU DÉPARTEMENT



**13 ENGAGEMENTS
POUR L'HÉRAULT
SOLIDAIRE ET
ÉCOLOGIQUE**

**HISTOIRES DE VIES
DANS LE BUS PMI**

sommaire

EDITORIAL P 3

Le Département, engagé par nature

L'ACTU COMMENTÉE P4-6

Le nouveau site web Info Jeunes Hérault

Une étiquette verte pour évaluer les campings

Budget participatif : place à la campagne puis au vote !

DOSSIER P 7-15

13 engagements pour l'Hérault solidaire et écologique

INITIATIVES P 16-17

Objectif terre saine

ENVIRONNEMENT P 18-19

Jardin nature

INNOVATIONS P 20-21

L'Hérault toujours plus inclusif

CULTURE P 22-23

Hérault de guerre 39/45

Nuit de la lecture à Pierresvives

Bayssan sous le feu des projecteurs

SOLIDARITÉS P 24-25

Histoires de vies dans le bus PMI

L'autonomie par la créativité artistique

SPORT P 26

L'Hérault terre de grimpeurs

TRIBUNES LIBRES P 27-28

OENOTOURISME P 29

Les caves de l'Hérault sous le pinceau des artistes

VISITE GUIDÉE P 30-31

Les belles surprises du patrimoine

INFORMATION CORONAVIRUS COVID-19

PROTÉGEONS-NOUS LES UNS LES AUTRES



Se laver régulièrement les mains ou utiliser une solution hydro-alcoolique



Tousser ou éternuer dans son coude ou dans un mouchoir



Se moucher dans un mouchoir à usage unique



Eviter de se toucher le visage



Respecter une distance d'au moins un mètre avec les autres.



Saluer sans serrer la main et arrêter les embrassades



En complément de ces gestes, porter un masque quand la distance d'un mètre ne peut pas être respectée



Mon Hérault



departementherault



heraultinfos



departementdelherault

Si vous souhaitez recevoir Mon Hérault en avant-première dès sa sortie, abonnez-vous en ligne sur herault.fr. Vous recevrez la version digitale par mail.



LE TRI + FACILE



Mon Hérault

Mas d'Alco 1977, avenue des Moulins 34 087 Montpellier cedex 4 / Tél rédaction : 04 67 67 69 44 / Mail : herault@herault.fr / Directeur de la publication : Kléber Mesquida / Codirecteur de publication : Renaud Calvat / Directeur de la communication : Guillaume Ricaud-Peretti / Rédactrice en chef : Mathilde Jean / Rédaction : Christella Brives, Mathilde Jean, Sandrine Galaup, Guillaume Ricaud-Peretti, Agence JAM et LA MARSEILLAISE / Photos : Sam Bié (p1,p26), Natureo Sport Aventure (p2), Christophe Cambon (p3,p4,p6,p8,p9,p13,p14,p20,p21, p24, p30,p31), Mathilde Jean (p4), Florence Baldit (p4,p16,p21), Charlotte Gleize/INRAP (p5), Thierry Boussarie (p5), Philippe Hilaire (p8,p10), CRIJ (p9), Shutterstock (p10,p18,p19,p25), bouilloncube (p11), Olivier Mas (p11,p26), Cardin Gabriel (p12), ENSAM (p12), PMO/DGA AT (p13), Frédéric Larrey (p14), Cathy Agrinier (p14), Gisèle Soteras (p15), Karen Joyaux (p15), Xavier Boutolleau (p14,p15,p15,p17), Arnaud Tarroux (p16), Collège Bobby Lapointe (p17), Caroline Garrigues (p18), Lucie Garcia (p19), Christophe Cordier (p22), Coll.Privée (p22), Cie MiraCielo (p23), Elian Bachini (p23), Zoé Bourdel (p24), José Abimbim (p25), Maxime Chambon - Parc Parla (p26), Airgène (p29), Line Up (p29), Cave de Saint-Chinian (p29), Espinouse (p30) / Graphiste : Nicolas Sanmartin / Iconographie : Mathilde Jean, Nicolas Sanmartin / Photogravure et impression : Chirripo / issn : 1155 - 1259.



LE DÉPARTEMENT, ENGAGÉ PAR NATURE

2021 s'est achevée avec l'arrivée d'une majorité « solidaire et écologique » renforcée. L'exécutif et les conseillers départementaux sont désormais au travail pour préparer un avenir meilleur, plus écologique et plus démocratique pour les générations qui viennent.

Au service d'une société plus juste, les chantiers seront nombreux. Nous nous y attelons. Les jeunes de moins de 25 ans sans diplômes doivent être accompagnés pour une entrée dans l'emploi. C'est ce que s'efforcera de faire le Département au travers de l'engagement « CAPJ34 ». Concernant les chômeurs de longue durée, des partenariats seront renforcés avec les entreprises du territoire pour les aider à retrouver leur place dans la société via le dispositif « Zéro Chômeurs de longue durée ».

Au service d'une société respectueuse de l'environnement, des projets sont mis en œuvre de longue date. Nous poursuivons la préservation et la valorisation des Espaces Naturels Sensibles. Ils sont un enjeu majeur pour garder ce patrimoine environnemental et maintenir les poumons verts de l'Hérault.

De nombreux projets se trouvent à la croisée : offrir une cantine 100 % bio à nos collégiens d'ici la fin du mandat, à un prix raisonnable, est un enjeu pour les familles en difficulté, pour notre environnement et l'éducation des jeunes générations. Poursuivre les routes durables profite à l'environnement tout en fluidifiant les déplacements de ceux qui n'ont pas les moyens de vivre près de leur lieu de travail.

Nous portons parfois des choix difficiles, mais toujours au service d'un idéal. Un idéal de justice et d'écologie pour lequel les héraultais ont voté. Ces projets sociaux et environnementaux devront être le ciment du vivre ensemble. Pour cela, nous accompagnerons la mise en place des tiers lieux, afin que les habitants puissent coopérer et s'entraider dans des lieux dédiés.

Bien sûr, nous ne pourrons pas tout faire en même temps. Sept années nous séparent de la fin de mandat et elles verront nos treize engagements se concrétiser au fil du temps. Je sais pouvoir compter sur la majorité départementale qui continuera à travailler et militer pour promouvoir cette idée que nous nous faisons d'une société plus juste, mais aussi de ce beau territoire qu'est l'Hérault.

De nombreux chantiers nous attendent et nous les prendrons à bras le corps. Vous retrouverez les treize engagements dans un dossier qui donne les orientations du mandat.

Je vous souhaite une très belle année 2022 à vous tous, chers habitants de l'Hérault.

Kléber MESQUIDA
Président du Département de l'Hérault



Voir les vœux du Président



LE NOUVEAU SITE WEB INFO JEUNES HÉRAULT

Fruit de la collaboration entre le Département et le Centre Régional Information Jeunesse Occitanie (CRIJ), le site crij.org/herault/fr/ a été inauguré à Pierresvives lundi 8 novembre en présence de Julie Garcin-Saudo, conseillère départementale déléguée à la démocratie citoyenne et à la jeunesse. Orientation scolaire et professionnelle, offres de logement, jobs, stages, services civiques ou volontariats à l'étranger, formations, métiers, loisirs, renseignements santé... ce site contient une mine d'informations à portée de clics !

Les ateliers et journées thématiques de l'Espace Jeunes Citoyens de Pierresvives y sont également annoncés. « En moyenne, 4 000 jeunes par an viennent chercher des réponses sur de nombreux sujets dans cet espace ressources ouvert toute l'année du mardi au samedi », précisait l'élue.



UNE ÉTIQUETTE VERTE POUR ÉVALUER LES CAMPINGS

A l'occasion du SETT, salon professionnel du tourisme au Parc des expositions de Montpellier début novembre, Jean-Louis Gély, vice-président du Département délégué au tourisme et à l'économie a présenté le nouveau projet d'étiquette verte pour les campings. « Comme un nutri-score, c'est une note qui évalue la prise en compte de l'environnement dans la gestion de l'établissement, A étant la meilleure note ! ».

Selon l'Agence de la transition écologique (ADEME), 3 consommateurs sur 4 seraient influencés par l'étiquette environnementale lors de leurs achats. Dans l'Hérault, les touristes pourront bientôt choisir leur lieu de vacances compte-tenu de leur écoresponsabilité. A l'heure du tourisme durable, ce concept devrait rapidement se généraliser à toute la France.



UN CHANTIER EXEMPLAIRE SUR LE PONT DE JULIO

Les fortes intempéries du 15 octobre 2018 ont causé d'importantes dégradations au pont menant au hameau de Julio, sur la commune de Saint-Vincent d'Olargues. Le chantier de rénovation était complexe compte tenu de la valeur patrimoniale de cet ouvrage construit en 1777 et du milieu naturel exceptionnel, au cœur du Parc naturel régional du Haut-Languedoc. Le Département et son agence Hérault Ingénierie ont relevé le défi ! Etanchéité, chaussée, appuis, gardes corps et parapets : l'ensemble a été réhabilité tout en maintenant la circulation pour les habitants du hameau.

Et pour la biodiversité, le Département a opté pour une pêche de sauvegarde, déplaçant temporairement les poissons dans un milieu refuge. Autre choix : celui de laisser libres des cavités au niveau des voûtes du pont pour préserver l'habitat des chauves-souris, sans risque pour la sécurité des usagers. Les chantiers du Département sont tous conçus pour impacter au minimum l'environnement.



LES PREMIERS MONTPELLIÉRAINS RÉVÈLENT LEURS SECRETS

Avant la construction du collège de Port-Marianne par le Département de l'Hérault, des fouilles ont eu lieu. Les archéologues y découvrent les traces des premiers Montpelliérains, datant de 3700 à 3500 avant notre ère. Les paysans de la fin de la Préhistoire creusent la terre pour extraire le matériau nécessaire à la construction des habitations, pour protéger leurs récoltes dans des silos et pour stocker leurs denrées au frais dans de petites caves. Des céramiques de la fin de l'Antiquité nous racontent une histoire continue sur ces terres agricoles depuis des millénaires !

Les traces se poursuivent jusqu'aux années 1000 à 1250. Les collégiens qui arriveront seront donc les successeurs d'une très longue histoire montpelliéraine sur cette terre !

DES BOCAUX SOLIDAIRES POUR LES PLUS DÉMUNIS

Velouté de butternut, purée de pommes de terre et courgettes, compote de pommes de Mauguio : ces bocaux longue conservation de 3 ans ont été élaborés avec des fruits et légumes locaux invendus à cause de leur forme, ou en surplus. Résultat : des repas sains distribués dans les épicerie solidaires de l'Hérault par la Banque alimentaire et pas de gaspillage !

« Le Département est fortement touché par la précarité, le Covid l'a encore accentuée. Cette opération nous permet de lutter contre la pauvreté, la mauvaise alimentation en aidant les personnes dans le besoin et en proposant des produits de qualité à partir de fruits et légumes non utilisés de nos agriculteurs », explique Claudine Vassas-Mejri, vice-présidente déléguée à l'insertion et à l'économie solidaire.



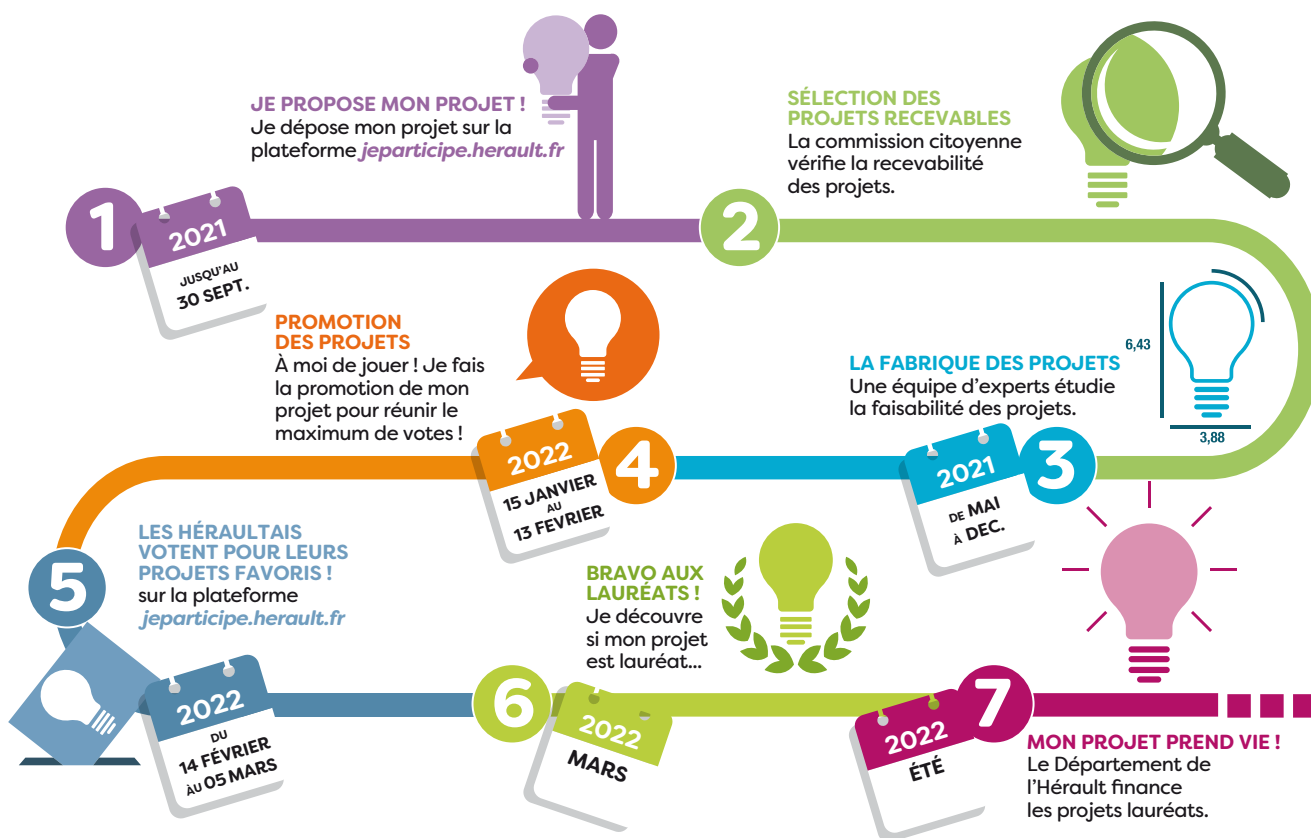


L'ACTU COMMENTÉE



LES PRODUITS HÉRAULTAIS RÉGALENT À PARIS

Une fois de plus, le Département sera présent au Salon international de l'agriculture qui aura lieu, après une année d'absence, du 26 février au 6 mars. Sur son stand, les visiteurs pourront déguster le meilleur des spécialités héraultaises et découvrir les actions du Département en matière d'œnotourisme.



BUDGET PARTICIPATIF : PLACE À LA CAMPAGNE PUIS AU VOTE

Quels seront les projets lauréats du Budget participatif 2 ? Les candidats sont en campagne et vont devoir être imaginatifs pour faire connaître leur proposition. L'objectif : récolter un maximum de votes ! Dès le 14 février, les Héraultais pourront effectivement choisir leurs 4 projets préférés, en votant sur la plateforme jeparticipe.herault.fr. Les idées sélectionnées seront soutenues financièrement par le Département. Verdict aux alentours du 10 mars...



13 ENGAGEMENTS DE MANDAT POUR LE DÉPARTEMENT

Avec ce programme, le Président du Département Kléber Mesquida et la majorité départementale s'engagent à répondre avec réalisme aux besoins de tous les territoires, urbains et ruraux, d'ici 2028. Un Département engagé par nature pour un Hérault plus écologique et plus solidaire.



DES MAISONS DÉPARTEMENTALES
DE **SANTÉ**

PROGRAMME NUMÉRIQUE
ÉDUCATIF



«HÉRAULT NUMÉRIQUE»

ÉQUIPEMENTS PUBLICS
ÉCORESPONSABLES

ROUTES DURABLES, PISTES
CYCLABLES ET AIDE À L'ACHAT
DE VÉLO ÉLECTRIQUE



100% DE PRODUITS BIO
ET LABELLISÉS DANS LES CANTINES



«HÉRAULT LITTORAL»

UN PLAN **ALIMENTAIRE**
TERRITORIAL

LES ESPACES **NATURELS**
SENSIBLES



«HÉRAULT IRRIGATION»

L'ÉMERGENCE DE
TIERS LIEUX

CONTRAT D'ACCOMPAGNEMENT
PERSONNALISÉ POUR LES JEUNES



TERRITOIRES **ZÉRO CHÔMEUR**
DE LONGUE DURÉE



AMBITION : ZÉRO CHÔMEUR LONGUE DURÉE

Pour lutter contre la précarité et le chômage longue durée, le Département innove dans le Lodévois. Entretien avec Gaëlle Lévêque, maire de la commune et conseillère départementale du canton de Lodève et Sylvie Pradelle, conseillère départementale déléguée à l'économie solidaire.

Qu'est qu'un territoire zéro chômeur ?

Sylvie Pradelle : Cet engagement, qui vise à apporter une solution à toute personne privée durablement d'emploi, repose sur trois principes. Personne n'est inemployable et chacun dispose de compétences et de savoir-faire. Il y a des emplois non satisfaits dans des secteurs en tension comme les services à la personne ou les activités liées à la transition écologique. Enfin, financer une rémunération salariale plutôt que des prestations sociales est moins coûteux et plus vertueux.

Gaëlle Lévêque : L'idée a fait ses preuves dans 10 territoires en France où elle a été expérimentée. Nous le déploierons dans un premier temps dans le Lodévois.

Comment ça marche ?

Gaëlle Lévêque : On crée des « entreprises à but d'emploi (EBE) » qui recrutent en CDI des personnes sans emploi depuis au moins un an. Leur équilibre économique est garanti par le fruit de leur activité et par le versement des prestations sociales qui auraient été allouées à leurs employés. Leur service répond à un besoin non satisfait du territoire et ne concurrence pas le tissu économique local.

Sylvie Pradelle : L'autre atout du dispositif est l'accompagnement global de chaque nouvel employé dans la résolution de toute difficulté susceptible de fragiliser le maintien dans l'emploi telle que le logement, la garde des enfants...

Et dans l'Hérault ?

Gaëlle Lévêque : Nous avons déposé la candidature du Lodévois auprès du Ministère du Travail avec une association créée à Lodève par des chômeurs longue durée. La réponse est attendue début 2022. Le projet consiste à créer deux EBE. L'une est ancrée dans la transition écologique avec du recyclage d'objets, de la valorisation de biodéchets domestiques en compost, du maraîchage... L'autre, dédiée aux services à la personne, propose par exemple un transport à des personnes âgées ou à mobilité réduite pour de petits trajets. C'est un projet réaliste en phase avec le territoire. Avec le soutien du Département, nous avons tout pour réussir ! Dans 5 ans, nous prévoyons que ces entreprises pourront employer 200 personnes.

Sylvie Pradelle : Le Département soutient par ailleurs des entreprises sociales et solidaires, qui emploient des personnes en insertion pour des projets vertueux. Leur développement, c'est l'avenir !





18,7% des Héraultais ont entre 11 et 25 ans

COUP DE POUCE POUR LES JEUNES

Le Département va proposer un Contrat d'accompagnement personnalisé (CAP'J 34), pour accompagner les jeunes précaires de 18 à 25 ans, engagés dans un parcours d'insertion.

La crise sanitaire a mis en grande précarité beaucoup de jeunes en insertion, en formation professionnelle ou étudiants. Le Département souhaite les aider en créant un contrat d'accompagnement personnalisé. D'autant que l'Hérault compte proportionnellement plus de jeunes que la moyenne nationale (18,7 % de 11 - 25 ans contre 16,59 % au niveau national). Ce projet personnalisé, global et participatif, inclurait un soutien financier. Il permettrait de prévenir les risques d'exclusion en

sécurisant la situation matérielle du bénéficiaire afin qu'il se mobilise pleinement sur la construction de son avenir. Parmi les départements qui expérimentent cette forme d'aide à destination des jeunes, la Gironde a mis en place un dispositif qui dure entre 3 et 12 mois. John Naud, 22 ans, en bénéficie depuis juillet dernier. « Je me suis retrouvé avec un découvert bancaire, je déménageais, ma voiture avait une grosse panne et je ne m'en sortais pas », confie cet animateur scolaire, en formation à

55 km de chez lui pour obtenir un BP Jeps (Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport). « Ces versements m'ont permis de payer la caution de mon logement, les réparations de la voiture et un peu d'électroménager pour démarrer. » Avec en contre partie, une présence aux cours jusqu'à l'examen de mars prochain censé le rendre apte à diriger un Accueil collectif de mineurs (ACM).

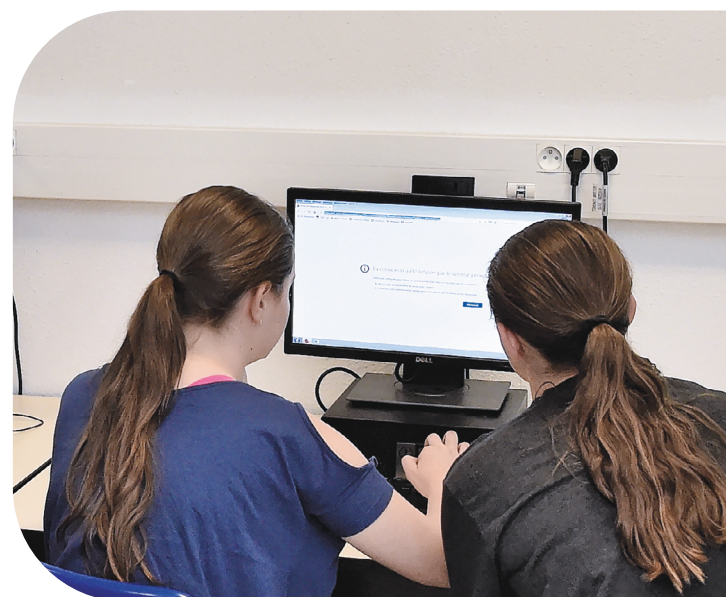
LE NUMÉRIQUE CONTRE LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE



Pour donner tous les moyens de réussite à ses collégiens et lutter contre le décrochage scolaire, le Département va déployer le programme numérique éducatif.

Ce programme pourra notamment proposer des kits numériques d'enseignement remis aux élèves et aux enseignants. Ils serviront de support en classe et faciliteront le travail à la maison. Il pourra aussi donner accès à des contenus pédagogiques ainsi qu'à des dispositifs de formation pour les enseignants et les familles volontaires.

Objectif : assurer la continuité pédagogique quelle que soit la situation et réduire la fracture numérique. A Pierresvives, à Montpellier, les élèves de tout âge peuvent aussi avoir accès à de l'aide aux devoirs pendant les vacances scolaires.





L'HÉRAULT CONTRE LES DÉSERTS MÉDICAUX

Bien souvent dans les villages, les médecins partent à la retraite sans être remplacés. Pour se rendre attractives aux yeux de la nouvelle génération de docteurs, les communes, soutenues par le Département, se dotent de maisons de santé équipées.

Des cabinets modernes et agréables, un espace repos, une situation en plein cœur de village... « Sur 3 niveaux, notre maison de santé peut accueillir 10 à 15 praticiens : docteurs, infirmiers, podologue, ostéopathe... Nous attendons aussi l'arrivée d'un dentiste », explique Philippe Vidal, maire de Cazouls-les-Béziers et vice-président du Département à l'aménagement du territoire. « Ils peuvent acheter ou louer le cabinet, c'est flexible pour s'adapter à chacun ».

A Puisserguier, le Département a également financé l'ouverture de la maison de santé. « Des médecins et des spécialistes du paramédical comme une diététicienne et un psychologue répondent aux besoins de nos habitants et de ceux des communes alentours. 6 000 personnes sont soulagées par ce service de proximité », résume le maire Jean-Noël Badenas.

« Depuis 2015, nous avons attribué plus de 2 millions d'euros d'aides pour ces maisons départementales de santé. Le Département poursuivra son soutien en faveur des futures initiatives dans la mesure où il s'agit de projets concrets : il faut qu'un médecin ait accepté de venir s'installer dans une commune identifiée comme désert médical », précise Patricia Weber, vice-présidente déléguée aux solidarités à la personne et à l'autonomie.

DU BUS PMI AUX TÉLÉCONSULTATIONS

Contre la pénurie de médecins, d'autres solutions sont mises en œuvre par le Département : le bus PMI (voir page 24) qui propose des consultations dans les villages ou encore l'essor des téléconsultations grâce au déploiement du très haut débit.



UNE ALIMENTATION PLUS SAIN

Pour que chaque Héraultais ait accès à une alimentation saine, le Département a mis en place un plan alimentaire territorial, labellisé par le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. Parmi ses priorités, celle de mettre fin à la précarité alimentaire, notamment en soutenant les épiceries solidaires.

Autre ambition : démocratiser les produits bio et locaux, sains mais souvent trop coûteux, pour qu'ils intègrent le panier des plus démunis. « C'est un engagement, les collégiens auront 100 % de produits bio et labellisés d'ici 2028 dans les cantines gérées par le Département », affirme Renaud Calvat, vice-président délégué à l'éducation.



TIERS LIEUX, ENTRE SOLIDARITÉS ET TECHNOLOGIES

Entre maison et travail, les tiers lieux sont des espaces conviviaux où l'on a accès à des équipements numériques partagés, à deux pas de chez soi.

46 % des tiers lieux ouvrent dans des zones rurales, redonnant vie à de petits villages. « *En plein cœur de Saint-Mathieu-de-Trévières, notre open space accueille les télétravailleurs et indépendants, avec salle de reprographie, de réunion avec écran tactile connecté mais aussi espace détente et douches pour les sportifs* », présente le maire et conseiller départemental Jérôme Lopez.

Du côté de Causse-de-la-Selle, le chantier de la Grange, aussi cofinancé par le Département, s'est achevé. Bureaux partagés ou individuels, cuisine professionnelle, studio d'enregistrement, salle de visioconférence et espaces scéniques ou yoga ont été aménagés. D'autres services peuvent être proposés : marché en circuit-court, jardin partagé, ressourcerie ; les projets reflètent les envies de leurs créateurs et les besoins des habitants.

NOUVELLES TECHNOLOGIES AUX FAB-LAB

Ou laboratoire de fabrication. Grâce à des formations, au partage de connaissances, à des logiciels et machines de pointe comme des découpeuses laser ou des imprimantes 3D, on peut y concevoir toute sorte d'objets !



« *Les fab-lab participent à l'inclusion numérique. C'est une des priorités de notre stratégie Hérault Numérique pour que chaque Héraultais, quel que soit son âge, sa situation ou son lieu de résidence puisse bénéficier des avantages de la fibre* », précise Pierre Bouldoire, 1^{er} vice-président délégué aux solidarités territoriales, à l'innovation et au numérique.

Le Département soutient l'émergence de ces lieux en totale cohérence avec la politique départementale : plus de services de proximité, plus d'emplois, moins de trajets domicile-travail en voiture pour diminuer la pollution.



PRÈS DE 140 000 FOYERS DÉJÀ RELIÉS À LA FIBRE

L'essor des tiers lieux est permis par le déploiement du très haut débit par le Département, dans 286 communes non couvertes par le réseau privé. Près de 140 000 prises ont déjà été déployées, et chaque mois 5 000 nouvelles adresses sont raccordées pour atteindre l'objectif : 100% du territoire connecté. Le site numerique.herault.fr permet de tester l'éligibilité de son logement.



DE NOUVELLES FORMES D'AMÉNAGEMENTS...

Matériaux durables, énergies propres, architecture innovante... Face à l'urgence environnementale, le Département fait des choix écoresponsables pour l'aménagement du territoire.

Dans les collèges, casernes ou agences du Département, bois, lin, liège, laine de mouton, papiers recyclés peuvent remplacer des isolants comme la laine de verre, dont la fabrication génère plus de gaz à effets de serre. « Nos projets répondent aux principes de l'écoconstruction : l'utilisation de matériaux biosourcés et des bâtiments ultra isolés, quasi autonomes en termes d'énergie », affirme Jacques Rigaud, vice-président délégué au patrimoine départemental et moyens opérationnels.

Pour cela, cap sur la géothermie qui produit chaleur et électricité à partir de l'eau chaude captée sous terre ou sur le photovoltaïque qui est désormais souvent présent, des ombrières des parkings de l'Hôtel du Département à Montpellier ou du SDIS, à la façade d'Alco 2.

avec un rez-de-chaussée béton et des étages en structures bois légères et délocalisables. Au début, le bas est utilisé comme local associatif, puis avec l'avancée de la mer, les niveaux supérieurs sont déménagés et le béton devient quai à ciel ouvert », projette Jordi Pimas, architecte et maître de conférence à l'ENSA Montpellier. « C'est une révolution, où le bâti n'est plus considéré comme un objet intemporel. »

Le Département poursuit cette réflexion en lançant un concours. Architectes, paysagistes, urbanistes, étudiants ou professionnels, sont invités à concevoir le quartier en zone littorale de demain. 10 prix pour un total de 30 000 € seront remis.

concourslittoral.herault.fr



UN ÉQUIPEMENT EXEMPLAIRE

La future Maison des solidarités de Lunel résume à elle seule les choix écoresponsables du Département : géothermie sur nappe phréatique pour le chauffage et la climatisation du bâtiment, photovoltaïque en toiture, orientation climatique intelligente, ossature bois, places de stationnement perméables... Ouverture prévue en 2023.

L'HABITAT LITTORAL EN RÉVOLUTION

Montée des eaux, submersion marine, tempêtes... le changement climatique rend la côte particulièrement vulnérable. Comment habiterons-nous le bord de mer en 2050 ? Avec son plan Hérault littoral, le Département réfléchit à des pistes avec les étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier. « Immeubles sur pilotis, passerelles aériennes, des projets ont intégré l'eau comme élément du quotidien. D'autres sont voués à évoluer avec l'avancée des eaux. Par exemple, un bâtiment





...ET DE MOBILITÉS

LA RÉVOLUTION DU VÉLO ÉLECTRIQUE

Le vélo à assistance électrique (VAE) s'enracine dans l'Hérault. Le Département encourage cette nouvelle mobilité qui pourrait remplacer 80 % des trajets en voiture.

Se balader, se rendre au collège ou à son travail avec un vélo à assistance électrique (VAE), c'est facile ! Le Département permet même aux Héraultais d'essayer avant d'acheter.

« En concertation avec les intercommunalités, un pool de vélos électriques est proposé, en roulement, sur tout le territoire », indique Stéphane Loubié responsable de la Mission Mobilité durable au Département. La collectivité a aussi voté une participation financière pour les Héraultais qui souhaitent en acquérir. « Depuis mi-décembre deux niveaux d'aides sont proposés, aux minima sociaux et aux salariés dont les entreprises sont engagées dans les mobilités durables », ajoute-t-il. Soit un chèque Hérault Vélo de 250 € pour les premiers et de 200 € pour les seconds.

Le trajet moyen domicile-travail en vélo est passé de 3 km à 7,5 km en moyenne avec un VAE. « Le vélo électrique a une pertinence pour les distances inférieures à 15 km. »

70 ACTIONS POUR LE VÉLO

Dans son plan Hérault Vélo 2019-2024, le Département a engagé pas moins de 70 actions. Notamment la création de 30 stations de gonflage et d'une quinzaine de totems d'autoréparation. Pour appuyer encore la pratique, il prévoit d'étoffer le réseau existant avec 7 nouvelles haltes vélo réparties sur tout le territoire.

 monvelo.herault.fr

LES CITOYENS PARTICIPENT À LA ROUTE DURABLE

Poursuivre la route durable et innovante est une autre ambition de ce mandat. Les projets sont conçus en adéquation avec la préservation de l'environnement mais aussi avec la participation des Héraultais, pour concevoir, entretenir et exploiter un réseau routier et cyclable au plus près des besoins.

Le Département a adopté une charte de la participation du public qui va au-delà des obligations réglementaires. Dans ce cadre, les habitants seront bientôt appelés pour co-construire les projets de traverse de Saint-Jean-de-Buèges et Fontanès.



EN PISTE !

Le schéma cyclable dont le Département s'est doté depuis 20 ans vise à créer un maillage cohérent de voies vertes sur tout le territoire. L'Hérault dispose ainsi de 200 km de voies vertes structurantes qui gomment au fur et à mesure les discontinuités en reliant tous les axes générateurs de déplacements.

Ainsi peut-on aujourd'hui relier Clermont-l'Hérault au lac du Salagou ou Bédarieux au Tarn notamment et, en 2022, Saint-Géniès-de-Mourgues à Sommières ou Ganges à Sumène et Saint-Hyppolite-du-Fort (Gard).



Grâce au droit de préemption du Département, le Conservatoire du Littoral a acquis plus de 6 000 ha, en grande partie ouverts au public.

UNE TERRE À PRÉSERVER



Avec son droit de préemption, le Département acquiert des espaces naturels sensibles sur tout le territoire. Il y protège la biodiversité et les valorise pour les ouvrir aux Héraultais.

Friche, lande, terre agricole, forêt... pour chaque vente de parcelles naturelles dans l'Hérault, les notaires doivent d'abord solliciter le Département pour savoir s'il souhaite se porter acquéreur. Si ce n'est pas le cas, le Conservatoire du Littoral s'il est concerné et les communes peuvent en disposer ensuite. Grâce à ce droit, il a acquis 9 100 hectares d'espaces naturels et aidé les municipalités à en acheter 1 500.

LE NUMÉRIQUE SERT LA CAUSE ENVIRONNEMENTALE

7 000 dossiers appelés « déclarations d'intention d'aliéner » parviennent ainsi chaque année au Département. C'est colossal ! « Pour optimiser les démarches

et répondre plus rapidement aux notaires et aux vendeurs ou acquéreurs potentiels, nous venons de créer une plateforme numérique inédite. C'est la fibre qui permet de simplifier le traitement de ces e-dossiers ! », se réjouit Pierre Bouloire, 1^{er} vice-président délégué aux solidarités territoriales, au numérique et à l'innovation. Une dématérialisation qui séduit déjà les notaires, les usagers, les services des collectivités... au bénéfice de la planète !

Choisis pour leur fragilité écologique ou leur environnement remarquable, ces espaces, une fois acquis, sont mis en valeur par le Département : renaturation, protection de la biodiversité, balisage.

DES ESPACES OUVERTS AU PUBLIC ET AUX AGRICULTEURS

A l'exception de certains sites particulièrement vulnérables, le public est le bienvenu dans la majorité de ces domaines. Des éleveurs y font pâturer leur cheptel, des agriculteurs, chasseurs et pêcheurs participent à la gestion durable de ces terres. Des scientifiques y réalisent des recherches sur les pollinisateurs, les chiroptères, l'agroforesterie.

i herault.fr/508-les-domaines-departementaux.html



Quels sont les espaces préemptés et les travaux réalisés ?

Christophe Morgo,

vice-président délégué à l'environnement met le zoom sur 5 projets.

Acquis en 2021



2 hectares autour de l'étang de l'or

« Les lagunes de notre littoral sont particulièrement fragiles et soumises à la pression de la cabanisation. »

Restauré en 2021



Refuge au lac de Vézoles

« Autour du lac de Vézoles, nous avons restauré le refuge du Réseau Vert de la Gineste, en partenariat avec l'association Concordia et ses chantiers jeunesse européennes. »



UNE IRRIGATION RAISONNÉE ET INNOVANTE

Grâce à son plan Hérault irrigation, le Département trouve des solutions pour irriguer plus de 8 000 hectares de vignes. Mais face au réchauffement climatique, le travail continue et toutes les pistes sont explorées.

Un objectif : sauver les cultures tout en protégeant la ressource. « Nous avons soutenu des projets de viticulteurs et les travaux effectués par BRL entre le Rhône et l'Orb pour que le réseau hydraulique régional puisse irriguer plus de terres. D'autres zones sont en demande, alors il faut être innovant ! », affirme Yvon Pellet, vice-président délégué à l'économie agricole et à l'aménagement rural.

L'HÉRAULT PILOTE DU RECYCLAGE DES EAUX USÉES

Avec Hérault Ingénierie, le Département participe par exemple à un projet pilote pour réutiliser les eaux usées de Saint-Jean-de-Cornies. « Nous avons mis en place quatre technologies de désinfection avec Ecofilae. Cela permettra d'arroser une quinzaine d'hectares », explique Jean-François Soto, conseiller départemental etw président de l'agence Hérault Ingénierie. L'utilisation des eaux usées est aussi un des axes de la nouvelle chaire Eau et Agriculture d'Agropolis, subventionnée par le Département pour ses recherches de solutions agricoles adaptées à la rareté de l'eau.



UNE POLITIQUE VISIONNAIRE

La gestion de la ressource sera de plus en plus compliquée, et le Département anticipe ! Son Observatoire viticole travaille avec des représentants des pays du pourtour méditerranéen et d'Afrique de l'ouest autour des problématiques du manque d'eau. Ce partage d'expériences permet d'identifier des pratiques culturelles plus en adéquation avec la sécheresse, comme l'apport de matières organiques (fumier ou compost) qui permettent au sol de conserver plus d'humidité.



Restauré en 2021

Travaux au Domaine de la Vernède

« Sur ce domaine de 320 ha, nous avons restauré une lavogne pour que les brebis s'y abreuvent. Dans le cadre du Budget participatif, le Département a financé le projet d'aménagement d'un poste d'observation de la faune sauvage de l'association Kermit. »



Acquis en 2021

12 hectares sur les Rives de l'Arn

« Avec ces parcelles supplémentaires de forêts très diversifiées, le domaine du Département s'étend désormais sur 58 ha et abritent des zones humides essentielles à nos nappes phréatiques. »



Acquis en 2021

27 hectares sur les étangs de Capestang

« Cette acquisition porte à 99 ha la propriété du Département au sein de cette zone humide exceptionnelle de 1600 ha parmi les plus importantes d'Occitanie. Elle abrite 250 espèces d'oiseaux. »



INITIATIVES

306 agents d'exploitation travaillent chaque jour à l'entretien des 4 500 km de réseau routier et près de 200 km d'aménagements cyclables de l'Hérault.

OBJECTIF TERRE SAIN

Le Département a adopté une politique "zéro phyto" pour entretenir ses routes et ses domaines. Il vise l'obtention en 2022 du label «Terre Saine».

Avant même que la réglementation interdise les produits phytosanitaires de synthèse en 2017, le Département a opté dès 2014 pour le Zéro Phyto. Le désherbage des routes, des ronds-points, des parcs et des jardins départementaux a été entièrement mécanisé.

« *Le matériel électroportatif sur batterie plus propre et plus sécurisant a remplacé le thermique et nous avons acquis des faucheuses adaptées à l'entretien des glissières de sécurité* », indique par exemple Philippe Vidal, vice-président délégué à l'aménagement du territoire. « *Un fauchage raisonné des bords de routes permet de protéger la biodiversité* », ajoute-t-il. Côté parcs, l'entretien raisonné des espaces verts a conduit à l'adaptation des pratiques et a véritablement modifié le rapport aux jardins.

Cette démarche vertueuse avait permis d'obtenir en 2018, le label "Engagé zéro phyto". Avec l'Aude et les Pyrénées-Orientales, l'Hérault faisait partie des trois premiers départements français à l'avoir décroché.

CHASSE AUX RAVAGEURS

Pour lutter contre les chenilles de la pyrale, petit papillon nocturne qui ravage les buis depuis dix ans, le Département expérimente l'installation de nichoirs à mésanges et à chauve-souris. Trente ont déjà été déployés sur trois sites, par des rando-pisteurs.

« *Les 10 nichoirs du domaine départemental des Lavagnes, à Saint-Guilhem-le-Désert, sont occupés à 100 %* », indique Christophe Morgo, vice-président du Département délégué à l'environnement. « *Les mésanges consomment 200 à 300 chenilles par jour et les chauves-souris jusqu'à 3 000 par nuit !* » précise-t-il. Si le résultat s'avère concluant, de nouveaux nichoirs, seront installés dans d'autres territoires infestés de l'Hérault.

Idem pour l'Eudemis, le papillon à l'origine du ver de grappe qui ravage les vignes. Le Département, avec la Chambre d'agriculture et Coop de France Occitanie, a mis en place une méthode biologique qui recourt à la confusion sexuelle. « *Des diffuseurs à effets d'hormones posés sur des îlots de vignes perturbent la reproduction des papillons* », explique Jean-Jacques Rieu, chargé de mission agriculture au Département. « *Les viticulteurs parviennent à éliminer leurs intrants et n'ont plus d'attaque d'eudémis.* » Aujourd'hui, près du tiers du vignoble héraultais est "confusé" soit 25 000 hectares.



Voir la vidéo



UN PLAN POUR LES ABEILLES

Pour préserver la biodiversité et protéger les abeilles sauvages qui en sont un pilier, le Département a mis en place un plan abeilles et pollinisateurs.

D'après le recensement inédit qu'il a réalisé avec le CNRS et des naturalistes, l'Hérault s'avère être un paradis pour ces petits insectes. On en trouve ici près de 600 espèces, soit deux tiers des abeilles sauvages de France. Pour assurer leur nourriture, des semences locales et mellifères ont été plantées dans des prairies fleuries. Le public a été invité à agir par le Département qui proposait l'été dernier un mélange de graines mellifères et des actions simples comme installer des hôtels à insectes, laisser des espaces en friche dans le jardin. Les apiculteurs eux-mêmes sont constamment soutenus, notamment pour financer les traitements contre les parasites.

i monabeille.herault.fr

UNE ÉTUDE SUR LE COMPORTEMENT DE L'ABEILLE

L'an dernier un projet d'hivernage de ruches dans les vignes – Vinapi 1 – a aussi été testé avec les professionnels de l'Association de développement de l'apiculture (ADA Occitanie). « *Un rucher a été installé dans une vigne bio de la cave coopérative de Montpeyroux, un autre à Popian, en zone de production conventionnelle, le troisième en garrigue, pour comparer* », indique Jérôme Boisson conseiller départemental, président de la commission Agriculture.

« *Les pollens ont été analysés et les abeilles ont plutôt bien réagi. Elles ont trouvé de quoi échapper à la disette hivernale.* » L'expérimentation se poursuit à plus grande échelle cet hiver avec une soixantaine de ruches.

LES RUCHES DE BOBY LAPOINTE

Trois ruches ont été installées sur le toit du collège Boby Lapointe à Roujan pour faire de la pédagogie sur la préservation de la biodiversité. « *Leur montrer comment fonctionne une ruche et comment vivent les abeilles permet de travailler aussi sur les menaces qui pèsent sur elles* », résumait Olivier Bonnet et Guillaume Auriol, les deux professeurs de SVT qui animent le projet. Les élèves participent aussi à l'extraction du miel et à sa mise en pot. La première récolte avec cinq classes de 6^{ème}, fin septembre dernier, a donné 30 kg de nectar. La vente par l'association permet de financer des projets liés à l'environnement et le matériel utilisé. « *La ruche est un thème à tiroir qui plaît aux élèves, ça les impressionne beaucoup !* » Ça change aussi la vision souvent apeurée qu'ils peuvent avoir de ces petites bêtes !





JARDIN NATURE

A partir du mois de mars, le Domaine du Département Restinclières à Prades-le-Lez propose aux amateurs de jardinage un stage d'initiation à la permaculture.

« On apprend comment planter des arbres fruitiers et des aromates, comment pailler... Les techniques sont adaptées à tous les budgets. L'idée de la permaculture c'est de servir en priorité de ce qu'offre la nature », explique Yasmina qui a participé à ces ateliers animés par l'association « Réseau des Semeurs de Jardins ». Loin d'être inaccessible, la permaculture, c'est tout simplement jardiner en prenant soin de la terre et des humains, en reproduisant le fonctionnement naturel des écosystèmes et les savoir-faire traditionnels. « Mettre des aromates dans le potager permet de lutter de manière biologique contre les insectes indésirables, par exemple », explique Alain Del Vecchio, coprésident de l'association.

DES MOMENTS CONVIVIAUX AVANT TOUT

Place à la pratique : préparation du sol avant le printemps, analyse de son fonctionnement, plantations des semis (légumes, fleurs, aromates), associations de cultures, découverte du compost, des engrais verts...



«Jardiniers débutants ou confirmés, les participants sont de tous niveaux et de tous les âges. C'est très convivial, je me réinscrirai l'année prochaine au printemps ! » se ravit Chantal.

Les ateliers de 2 heures sont proposés 4 vendredis par mois, de mars jusqu'à fin juin, inscription pour un mois.

 domainederestinclieres.herault.fr



NOS ÉCLAIRAGES ONT UN IMPACT

En plus de ne pas pouvoir admirer les étoiles, l'éclairage artificiel nocturne est néfaste pour la faune et la flore du jardin.

C'est une pollution lumineuse qui a de nombreux impacts environnementaux ! Cela peut engendrer l'extinction des insectes, réduire les habitats naturels des chauves-souris, désorienter les oiseaux migrateurs, déclencher une floraison prématurée...

Pour diminuer l'éclairage de son jardin, il vaut mieux privilégier une lampe torche pour les usages ponctuels, éviter d'éclairer le ciel, les arbres ou les statues et éteindre à partir de 1h du matin.

LE BUDGET PARTICIPATIF A LA MAIN VERTE



A Castelnau-le-Lez, Paulhan et Saint-Christol, trois associations ont créé de véritables poumons verts, pour resserrer les liens entre les habitants et remettre le partage au cœur des relations.

« Notre objectif est de mettre les mains dans la terre et d'apprendre tous ensemble ! » explique Gaëtan Morin, coprésident de l'association Terre de Caylus à Castelnau-le-Lez.

Ces havres de paix offrent à tous la possibilité d'avoir un coin de verdure. Peu importe son budget, tout le monde peut participer. « Nous prônons des valeurs sociales, ainsi sont réservées pour le CCAS des parcelles pour les familles qui sont le plus dans le besoin », précise Stéphane Blanc, président de l'association Paulhan

Solidaire. La sensibilisation à l'écologie et le respect de la nature sont au centre de la philosophie de ces espaces : utilisation d'engrais verts, culture de légumes locaux, jardinage au rythme des saisons...

Lauréats du Budget participatif du Département, ces projets verts ont pu bénéficier de son aide financière : les jardins familiaux du Pré Vert à Saint-Christol ont pu agrandir leurs terrains, Terre de Caylus acheter des arbres, des bacs à compost, des cuves de récupération d'eau de pluie.

A présent, les jardins se préparent à accueillir le printemps. Les bénévoles et citoyens s'attellent à préparer et amender le sol. Ils y sèment des engrais verts comme la moutarde ou le seigle pour favoriser la matière organique de la terre. Tout sera bientôt prêt pour semer les beaux légumes d'été.

 jepartcipe.herault.fr

ESSENCES LOCALES AU JARDIN

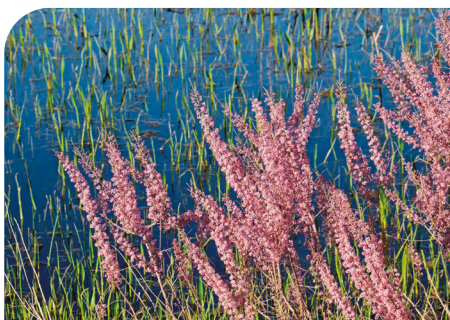
Tout le monde a déjà été tenté de mettre une plante exotique dans son jardin. Mais certaines de ces espèces sont à éviter en raison du risque qu'elles présentent pour notre environnement.

Herbe de la pampa, griffes de sorcières... ces espèces ont la particularité de coloniser les espaces naturels et de bouleverser l'équilibre naturel de la biodiversité locale. Il est préférable de choisir des plantes adaptées aux conditions climatiques héraultaises. Le CAUE34 propose une liste des végétaux « valeurs sûres » pouvant se planter dans les quatre grandes entités paysagères du Département (voir ci-contre). Moins gourmandes en eau, plus résistantes aux maladies, ces espèces s'épanouissent sans aucun traitement phytosanitaire. Cela tombe bien puisqu'ils sont aujourd'hui interdits dans les jardins.

Le guide «Quels végétaux pour le Languedoc-Roussillon ?» est disponible sur le site caue34.fr.

Le CAUE propose aussi des conseils d'aménagements paysagers gratuits aux particuliers sur rendez-vous.

Littoral : Tamaris printanier, peuplier, Gattilier, Santoline.



Garrigue : Micocoulier, Chêne vert, Ciste, Valériane.

Plaine : Erable champêtre, Savonnier, Lilas, Giroflée vivace.



Montagne : Frêne commun, Merisier, Sureau, Pivoine.



L'HÉRAULT TOUJOURS PLUS INCLUSIF

Le Département de l'Hérault s'est montré innovant et se distingue dans le déploiement sur son territoire de la stratégie régionale de prévention et de lutte contre la pauvreté. Plusieurs dispositifs inédits ont été créés pour aider les plus démunis.

ACCÈS AU LOGEMENT POUR LES MONO-PARENTS

Une perte de ressource financière ou des droits en attente peuvent désolabiliser les foyers, entraîner des impayés de loyer voire une procédure d'expulsion. Pour éviter ces situations, le Département a mis en place un dispositif de prévention destiné en priorité aux familles monoparentales non connues d'un service social, locataires du parc public ou privé. « Ces foyers font l'objet d'un signalement auprès des Commissions de coordination des actions de prévention des expulsions (CCAPEX) », précise Françoise Monteil, directrice adjointe de l'action sociale et du logement au Département. « Nous intervenons afin de négocier un plan de règlement avec le propriétaire que ce soit pour un maintien ou une sortie du logement », indique-t-elle. Sous réserve de l'adhésion de la famille et après diagnostic. « Ces mono-parents peuvent être orientés si besoin, vers les services sociaux pour le suivi. »

EN CHIFFRES

57,6 % des mono-parents allocataires CAF sont sous le seuil des bas revenus dans l'Hérault

63 % des personnes suivies sont locataires du parc privé

68 % des dettes traitées en fin de mesure

ACCÈS AU LOGEMENT DANS LE PARC SOCIAL

5 729 logements attribués en 2020

15 demandes pour un logement

43 000 demandes en cours

Une deuxième action, menée en collaboration avec la Direction départementale de l'emploi, du travail et des solidarités, s'adresse aux familles monoparentales en difficulté sociale importante. Les unes ont du mal à accéder à un logement privé, les autres ne présentent pas assez de garanties pour accéder à un logement social. « Ces situations sont en effet peu rassurantes pour les bailleurs », convient la directrice adjointe. « Le logement à bail glissant est une solution », évoque-t-elle. La famille sous-locataire d'une association conventionnée par le (FSL) pour une période de douze mois bénéficie pendant ce temps d'un accompagnement social renforcé. « Ce délai peut être prolongé avant le glissement du bail à son nom », explique Françoise Monteil.

SOUTIEN À LA PARENTALITÉ

Des parents isolés ou en couple rencontrent parfois des difficultés dans leur parentalité. Ils peuvent être accompagnés par une puéricultrice jusqu'aux 3 ans de leur enfant, pour son développement éducatif, somatique ou psychosomatique.

« Cette action de prévention très précoce est poursuivie aussi longtemps que nécessaire par périodes de 6 mois renouvelables », indique Véronique Calueba, vice-présidente déléguée aux solidarités enfance et famille. Plus de 70 familles montpelliéraines et lunelloises sont soutenues chaque année dans leurs compétences parentales grâce à ce dispositif créé il y a 20 ans par le Département.

LE DISPOSITIF S'ÉTEND À BÉZIERS ET PÉZENAS

Dix puéricultrices de PMI sont dédiées à cet accompagnement étendu à Béziers et Pézenas, l'Etat finançant à moitié dans le cadre de la stratégie de lutte contre la pauvreté. « Ce coup de pouce apprend aux parents à poser des limites, gérer des difficultés autour de l'alimentation, proposer des jeux adaptés... », précise Sylvie Collet, responsable territoriale de la PMI Mosson - Hauts de Massane.

PLATEFORME D'INSERTION RAPIDE

Le Département, en collaboration avec la CAF de l'Hérault, a mis en place une plateforme d'orientation visant une prise en charge simplifiée et réactive des nouveaux bénéficiaires du RSA. Ce dispositif novateur qui réduit le nombre d'interlocuteurs, ramène ainsi de 140 jours à 44, en moyenne, le délai entre demande de RSA et premier rendez-vous d'accompagnement. La plateforme étendue en 2020 à l'ensemble de l'Hérault a reçu un accueil très favorable au niveau national au regard de ses résultats en matière de délais de prise en charge des bénéficiaires du RSA et de dynamique de leurs parcours d'insertion.



RETOUR DIRECT VERS UN EMPLOI

Mettre en relation directe des allocataires du RSA en quête d'un emploi avec des entreprises, tel est le partenariat original développé depuis deux ans par le Département avec le Medef de l'ouest Hérault.

« Nous choisissons des établissements qui ont une fibre sociale et des postes à proposer », indique Jean-Christophe Gégot, chargé de mission insertion au Département. « C'est une façon de donner un coup de pouce à des allocataires motivés. » Les visites organisées une fois par mois donnent lieu à des échanges directs avec des chefs d'entreprise et permettent, le cas échéant, de se faire embaucher : au Leclerc de Béziers, 4 postes en CDD ont été pourvus par ce biais. En octobre 2021, l'usine Barba à Béziers accueillait aussi des allocataires et fin novembre, c'était le tour d'une entreprise d'aide à la personne, à Olonzac. « Le dispositif va se développer à Montpellier, Sète et Clermont-l'Hérault », annonce le chargé de mission.



HÉRAULT DE GUERRE 39/45

Les documents de la Seconde guerre mondiale sont pleins d'enseignements. Deux ouvrages des archives départementales en témoignent : l'un recensant des documents d'archives, l'autre les paroles de 107 résistants et déportés de l'Hérault.



« C'est la première fois que nous publions une telle matière. D'une part, des archives de la période, de l'autre des témoignages enregistrés ou filmés. Les deux ouvrages permettront aux jeunes générations de se faire le relai de cette mémoire », se réjouit Annie Parmentier, conservatrice aux Archives de l'Hérault.

Un département au cœur du conflit présente l'histoire de l'Hérault durant la

Seconde guerre mondiale à travers les fonds des Archives départementales de l'Hérault, classés ces dernières années. Ces fonds ont aussi pu servir de matière première à la réalisation des dossiers pédagogiques du Concours national de la Résistance, soutenu activement par le Département.

« C'est l'œuvre d'un collectif d'archivistes. Chacun a expliqué et contextualisé des

documents qu'il connaît bien pour les avoir classés. » Abondamment illustré, il s'articule en trois périodes : de septembre 1939 à novembre 1942, puis jusqu'à août 1944, et enfin de la Libération aux élections de 1945.

C'est une source destinée à enrichir le travail de l'historien et les connaissances de tous.

UNE PAROLE PRÉCIEUSE

Paroles de témoins rapporte 107 témoignages de déportés et résistants conservés aux Archives départementales. Certains ont été filmés entre 2007 et 2011 par les Archives elles-mêmes, d'autres par des étudiants de Paul Valéry ou par des associations. On y entend Henri, né en 1933, témoigner de l'expérience de son père René Poitevin, qui s'évada à cinq reprises, organisa une chaîne d'évasion de prisonniers de guerre et fut chef régional des Groupes francs. Et relater ses propres souvenirs d'enfant de la guerre. « Nous avons collecté leurs paroles parce qu'il fallait garder trace de ces passeurs de mémoire. Peu vivent encore », explique Annie Parmentier.

Le livre ne se résume pas à un récit, il comprend une biographie de chaque témoin, un résumé de ses paroles et des rappels du contexte historique. « L'idée c'est de donner envie d'aller aux Archives départementales pour les écouter ou les regarder en salle de lecture. Ou, de chez soi, en créant son compte personnel sur le site pierresvives.herault.fr. »

Un département au cœur du conflit et Paroles de témoins

édition Le papillon rouge, 2021 (Prix : 25 € / ouvrage).

En vente chez l'éditeur, en librairie et à Pierresvives.



Née en 1931, Édith Moskovic a fui les pogroms de Hongrie. En 1998, elle parvient à raconter sa vie d'enfant juive, témoigne de l'exil, des arrestations, de l'internement, de la séparation à l'âge de 10 ans d'avec sa famille pour être confiée et échapper aux lois antisémites. Elle s'est ensuite consacrée tout au long de sa vie à la transmission de la mémoire, notamment dans les établissements scolaires.

NUIT DE LA LECTURE À PIERRESVIVES

La médiathèque organise la « Nuit de la lecture », le samedi 22 janvier à partir de 19h30, dans le cadre de l'événement national porté par le Centre National du livre et le Ministère de la Culture.

Sur le thème « *Aimons toujours ! Aimons encore !* », inspiré des paroles de Victor Hugo, plusieurs animations sont prévues tout au long de la soirée, dont un spectacle de flamenco proposé par la compagnie montpelliéraine MiraCielo. Les danseurs seront accompagnés d'un guitariste et d'un chanteur « *dans un hommage à la liberté et à la joie de vivre* ».

Également au programme : des jeux de société à découvrir en famille ou entre amis, des histoires et contes pour les plus jeunes, un atelier dessin pour apprendre à se représenter sous les traits d'un

personnage de bande dessinée, et des cadeaux culturels à gagner. Pour ceux qui ne pourront pas se déplacer en soirée, des jeux seront programmés aux archives dans l'après-midi, ainsi qu'un atelier d'écriture « mots d'amour, mots de rupture » à la médiathèque.

Expositions « La science à la poursuite du crime » et « Des brigades du Tigre aux experts » ouvertes en soirée.



i pierresvives.herault.fr

BAYSSAN SOUS LE FEU DES PROJECTEURS

Dans le parc de la Scène de Bayssan, le nouveau Théâtre Michel Galabru affirme son rayonnement culturel avec des artistes réputés comme Angélique Kidjo et Philippe Car.



i scene-de-bayssan.herault.fr

La célèbre chanteuse franco-bénoise Angélique Kidjo enflammera la scène le dimanche 20 mars à 20h30, en mêlant les sons traditionnels africains avec les sonorités afro-pop, RnB, funk et jazz. Son dernier album, *Mother nature*, « est une lettre d'amour à notre Mère Nature et toutes les valeurs qui nous sont chères : la vérité, la confiance, l'amour et le lien », commentait récemment l'artiste, également ambassadrice internationale de l'UNICEF. La BBC l'a incluse dans sa liste des cinquante icônes du continent africain et Time Magazine l'a appelée la « première diva africaine ».

Dans un tout autre registre, la compagnie Agence de Voyages Imaginaires plongera le public dans un univers poétique le vendredi 11 mars à 14h30 (pour les scolaires) et le samedi 12 mars. Mises en scène par Philippe Car, les Fables de La Fontaine deviennent un spectacle empli d'humour et de fantaisies grâce à la magie des comédiens-musiciens-farceurs de la troupe.



La nouvelle saison du dispositif 34 jours, qui soutient la jeune scène musicale héraultaise, est lancée. Le Département sélectionnera en 2022 des groupes de musiques actuelles prometteurs qui bénéficieront d'un accompagnement professionnel pour développer leur projet. Ils pourront également jouer dans des salles partenaires. Dossiers à déposer du 1^{er} au 31 mars.

i **Contact: 04 67 67 75 89**



Détails de la tournée

HISTOIRES DE VIES DANS LE BUS PMI

Il est 9h place du Soleil, à Juvignac. Ce matin de novembre, Christine Langeois-Lajus, médecin et Karine Maubareyt, infirmière puéricultrice, regagnent sous la pluie le bus PMI, pour une journée de consultations en plein centre de la commune.

Un nouveau bus, plus grand et confortable, mieux équipé avec deux espaces distincts pour les consultations et les examens. Un vrai petit cabinet médical itinérant avec salle d'attente, tables d'examen, frigo rempli de vaccins, jouets ...

Marion Lafhaj la première patiente, arrive avec sa fille de deux ans, Camélia, yeux rieurs et bouclettes châtain, toutes deux souriantes et détendues. La puéricultrice connaît bien la petite qu'elle a visitée dès sa naissance. Depuis, Marion se rend régulièrement aux consultations avec les équipes de la PMI. Habitante de Juvignac, elle profite de la présence du bus dans sa ville. Aujourd'hui, elle échange d'abord avec la puéricultrice sur le développement de Camélia, son sommeil, l'alimentation, les modes de garde mis en place, de la nourrice à la crèche. La puéricultrice l'examine puis c'est au tour de la médecin d'ausculter l'enfant : oreilles, dents, état général, capacité d'interaction... tout va bien pour Camélia, petite fille pleine de vie.

Dans cet univers médicalisé, on ressent gentillesse et professionnalisme, écoute et proximité avec ces familles qui bénéficient d'un suivi global démarré souvent dès la naissance de l'enfant. Et le sentiment de réassurance de ces jeunes parents est évident. De l'équipe présente médecin-puéricultrice, Marion dit : « on est proches ».

Fadoua El Fanane patiente avec sa dernière fille de 4 mois, Zaynab, dans les bras. Déjà maman de deux filles, Fadoua vient faire vacciner la petite dernière. Elle a l'expérience des

consultations avec le binôme médecin-puéricultrice qui connaît l'ensemble de la fratrie.

« La puéricultrice est présente dès la naissance de l'enfant. Elle propose des visites à domicile par l'intermédiaire des liaisons hospitalières. Certaines familles l'appellent directement. Ensuite elle effectue des consultations de puériculture sur les différents sites PMI du territoire ou dans le bus comme aujourd'hui. Nous pouvons ainsi avoir une approche globale de la famille axée sur le soutien à la parentalité, le développement de l'enfant, la prévention, la vaccination », explique Christine Langeois-Lajus.

AU PLUS PRES DES FAMILLES

Pour Karine Maubareyt, le bus PMI permet de proposer des visites médicales aux familles dans les mêmes conditions d'accueil, d'écoute et d'examen qu'un cabinet de ville. « Sur un territoire périurbain comme Juvignac, c'est une vraie chance pour les parents car les pédiatres de ville sont très pris. Nous répondons à une vraie demande des familles en proximité. »

Si les enfants sont suivis jusqu'à 6 ans, les ados peuvent aussi être accueillis et échanger en toute confidentialité avec du personnel spécialisé sur les questions de contraception ou de relations amoureuses.

Enfin lorsqu'on la questionne sur les territoires moins urbains, Christine Langeois-Lajus est convaincue : « le bus est un formidable outil à destination des territoires ruraux en mal d'expertise médicale. Nous avons 40 sites PMI ouverts sur l'ensemble de l'Hérault à travers les Maisons départementales de la solidarité. Mais le bus effectue toute l'année des tournées sur ces zones comme par exemple sur les communes de Magalas et d'Olonzac. » Et cela va continuer...





L'AUTONOMIE PAR LA CRÉATIVITÉ ARTISTIQUE

Des ateliers street art et théâtre stimulent la créativité des personnes âgées dépendantes. Cette action de prévention les aide à renouer aussi avec l'estime de soi.

ATELIERS 2022

- S'exprimer par les galets (février)
- Des récits en ombre chinoise (mars)
- Roman photo clownesque (avril)
- Relookons les matériels handicapés (mai)
- Danse contact pour tous (juin)

S'adonner au street art en dessinant sur le sol depuis son fauteuil, fabriquer des masques et des marionnettes avec des objets de récupération pour des ateliers d'expression théâtrale thérapeutique... Ces activités innovantes ont été proposées dans les EHPAD de plusieurs communes de la Vallée de l'Hérault à des personnes âgées présentant des troubles Alzheimer ou parkinsoniens et à des seniors à mobilité réduite.

« Ces séances aident à stimuler la motricité, la mémoire, l'imaginaire et la créativité », indique José Abimbim. Cet artiste performeur en arts visuels qui les propose et les anime, a aussi imaginé l'outil permettant de dessiner sur du papier posé au sol depuis son

fauteuil, avec un aidant. « Cela a bien fonctionné car les participants ont réussi à prendre de l'assurance et à s'exprimer devant un public en même temps que se créaient des passerelles entre générations. » Les masques et les marionnettes, eux, ont servi pour une scénette qui a mis les seniors à l'honneur lors d'un carnaval d'enfants au sein de crèches. Ce projet porté par le Département, s'adressait aussi aux proches, aux soignants et professionnels médico-sociaux. Il a été coup de cœur de la Conférence des financeurs de la prévention de la perte d'autonomie (CFPPA) de l'Hérault.

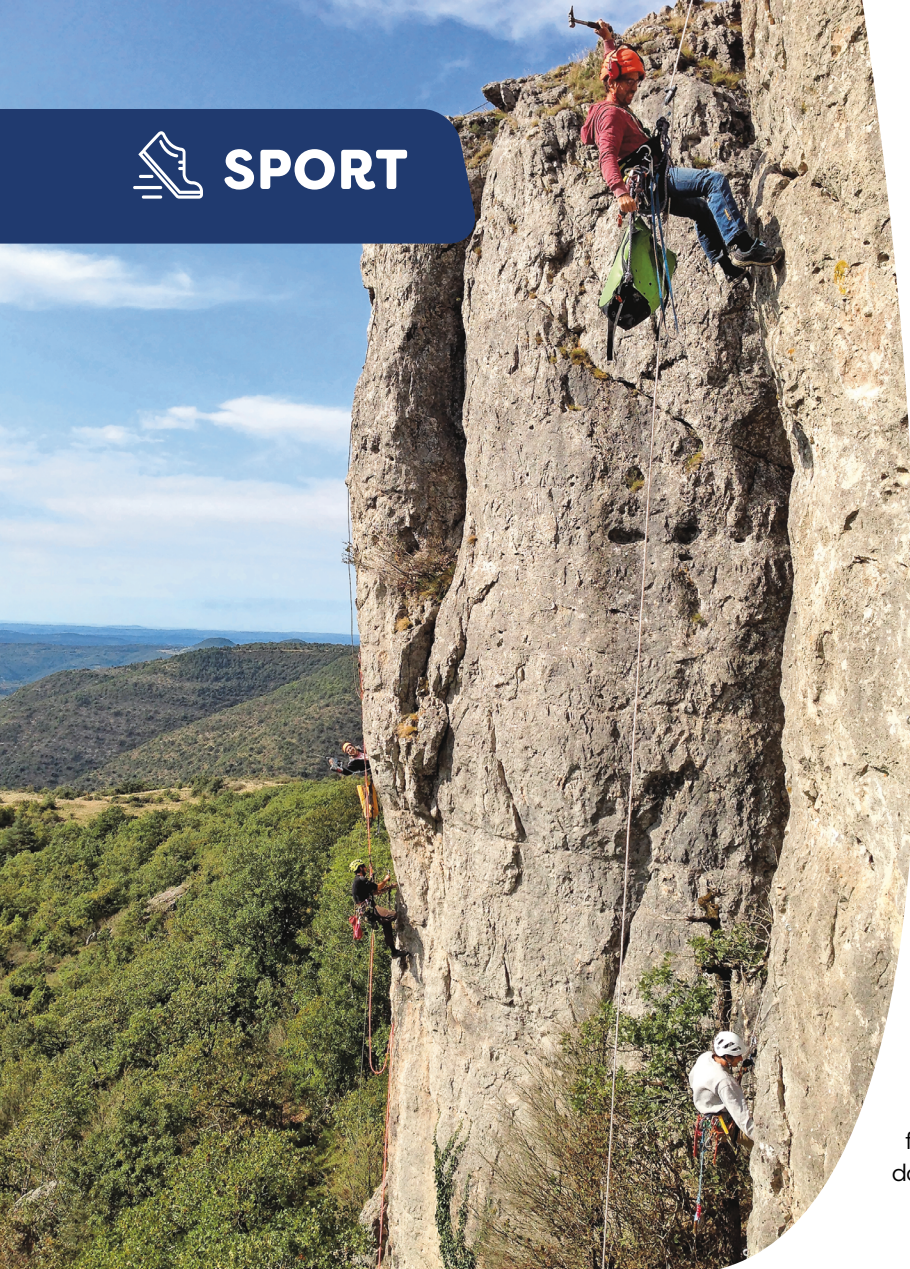
 joseabimbim.easyclapweb.com

LE DÉPARTEMENT FACE À ALZHEIMER

Alzheimer touche plus d'1 million de personnes en France et 225 000 nouveaux cas apparaissent chaque année. Menant une mission essentielle auprès des personnes dépendantes, avec plus de 30 000 Héraultais concernés par l'aide personnalisée d'autonomie, le Département porte une vive attention aux troubles cognitifs. « Alzheimer a un impact très fort sur l'entourage qui doit être formé à gérer les situations que la maladie entraîne », précise Patricia Weber vice-présidente déléguée à la solidarité aux personnes et à l'autonomie. « C'est pour accompagner les malades et les aidants que nous avons signé une charte avec France Alzheimer ».

Dans l'Hérault, l'association est l'une des plus dynamiques de France. Ses 600 membres, 70 bénévoles et 15 professionnels sensibilisent sur la maladie et soutiennent au quotidien les malades et leurs familles, dans 20 permanences réparties sur le territoire.





L'HÉRAULT, TERRE DE GRIMPEURS

Avec une cinquantaine de sites, près de 2000 voies et son climat tempéré, l'Hérault est devenu une référence en matière d'escalade.

« Le département possède de gros atouts, ce qui en fait une destination plébiscitée par les grimpeurs, qu'ils soient expérimentés ou débutants », confirme Marie Passieux, vice-présidente déléguée aux sports et loisirs. « Malgré son altitude moyenne, on y trouve aussi bien des sites d'escalade sportifs que des parcours en terrain d'aventure, avec des voies en plusieurs longueurs dépassant les 250 m », complète Hugues Dijols, chef de projet sport de nature au Département. Près de Montpellier, par exemple, Saint-Bauzille-de-Montmel offre environ 220 voies pour tous les niveaux, de l'initiation au haut niveau.

Des atouts optimisés par le Département qui gère directement une partie de ces sites depuis 2017, en collaboration avec les collectivités locales et le Comité Territorial Montagne & Escalade de l'Hérault. Un tout nouveau site va ainsi ouvrir cet hiver après deux années d'aménagements et de travaux, la falaise des Esclops, au-dessus de Lauroux : près de 200 voies dans un environnement naturel préservé.

RANDO-PISTEURS, ARTISANS DE NOS SENTIERS

Aux quatre coins du Département, ces spécialistes préservent la qualité des parcours de randonnée, dans le respect de l'environnement.

Dans l'Hérault, les 28 rando-pisteurs entretiennent 562 kilomètres de chemins de Promenade et Randonnée (PR), 535 kilomètres de réseau vert©, et 43 kilomètres de la voie verte Passa Pais. « Ce sont des passionnés, chargés de vérifier régulièrement tous les itinéraires au niveau technique et d'assurer leur praticabilité », commente Nicolas Valette, leur responsable pour le Département. Ils possèdent en effet une grande technicité, capables aussi bien de reconstruire un muret en pierres sèches que de refaire le caladage d'un sentier, débroussailler, élaguer ou encore baliser un parcours. Véritables sentinelles de l'environnement, ils adaptent leurs travaux à des paramètres écologiques afin de ne pas impacter les sites naturels et favoriser la biodiversité.

Si la création d'un sentier dépend plutôt du Comité Départemental de Randonnée Pédestre, les rando-pisteurs et leurs collègues de la Direction Sport et Nature peuvent également apporter leurs conseils ; et même en créer, comme la boucle de 6 kilomètres dans le parc du Département Bessilles à Montagnac.





GRUPE MAJORITAIRE SOLIDAIRE ET ÉCOLOGIQUE

Le Département innove pour l'avenir

Si l'Institution départementale reste, avec les communes, l'une des collectivités les plus anciennes, elle est aujourd'hui au cœur de la dynamique territoriale.

Autonomie, transition écologique, numérique, mobilité, développement des territoires, éducation, agriculture responsable, équilibres financiers, ... face à ces enjeux d'avenir, le Département fait preuve d'innovation pour être efficace dans l'Action publique.

Il apporte des réponses nouvelles dans tous ses domaines d'intervention, notamment :

- Dans sa politique en faveur des routes durables : management environnemental pour former les agents, corridors écologiques, expérimentation de glissières de sécurité, revêtements photométriques pour la luminosité des voiries, ou encore fauchage des abords raisonné, ... des actions novatrices sont impulsées pour sécuriser le réseau départemental tout en préservant la nature.

- Dans la construction d'équipements publics performants et à haute valeur environnementale comme pour le futur collège de Port Marianne, bâtiment modulable conçu à partir de bois local. C'est aussi le choix d'un collège apaisé où chacun pourra trouver sa place et les clés de sa réussite et de son épanouissement personnel.

- Dans l'accompagnement d'une agriculture respectueuse de son environnement. Le Département s'est fixé l'objectif du « Zéro pesticides » par l'expérimentation de cépages tolérants aux maladies et à la sécheresse ou encore de la lutte biologique contre les nuisibles. Cette initiative s'intègre dans une stratégie d'Excellence Agricole récompensée récemment à l'échelle nationale.

- Dans sa politique de lutte contre les inégalités, en travaillant sur des dispositifs inédits au bénéfice des personnes en difficulté. Le nouveau bus PMI, par exemple, est un cabinet médico-social itinérant repensé pour offrir aux familles un meilleur accès à la santé dans les zones de désertification médicale. C'est le cas aussi avec la généralisation sur tout le territoire de la plateforme « Orientation » conçue pour accélérer le parcours des nouveaux bénéficiaires du RSA. Sa phase expérimentale en amont sur le biterritoire a été décisive.

Le Département est la collectivité de la proximité, de la modernité et de l'innovation. Il le prouve tous les jours en vous proposant des services publics de qualité.

Belle et heureuse année à chacune et chacun d'entre vous.

Renaud CALVAT
Président du Groupe

GRUPE « UNIS POUR L'HÉRAULT »

2022, pour une année des territoires

Comment réconcilier les français et la politique ? Telle est la question lancinante qui anime et domine le débat public depuis trois décennies. Le plus souvent, les réponses apportées à cette question sont systématiquement empreintes d'approches partisans et idéologiques. Les chapelles politiques se déchirent, alimentant le puits sans fond des déclarations péremptoires, sur toutes les tribunes et dans toutes les enceintes, et rendent vaine toute espérance de « synthèse ».

L'efficacité de l'action publique s'en trouve paralysée sur le long terme, car tout entière orientée vers l'objectif ultime de l'alternance politique, celle-ci étant systématiquement présentée comme une « solution » de rupture.

Une ouverture vers un consensus respectueux des engagements et des sensibilités politiques pourrait être trouvée en formulant différemment cette question : comment réconcilier l'État et ses territoires ? En d'autres termes, comment rendre plus efficace l'action publique portée par ses diverses institutions nationales, territoriales et socio-économiques, en affirmant le rôle d'un État garant de l'unité de la nation et en intégrant les besoins différenciés de ses composantes territoriales ?

Telle est la démarche qu'il nous faut rapidement initier, à l'échelle de la France, en centrant nos actions sur le pragmatisme, la lisibilité et la culture du résultat. Repenser « La France des Territoires ».

Certes, le simple énoncé d'une telle raison sociale révèle un paradoxe, sinon une contradiction. D'un côté, la France renvoie à la nation et à l'unité. L'article 1 de la Constitution du 4 octobre 1958 stipule en effet que « la France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale ». Mais d'un autre côté, les territoires sont pluriels et diversifiés. Le même article 1 précise à cet égard que « ...son organisation est décentralisée ».

La juxtaposition de ces termes a priori antinomiques répond précisément à l'ambition qui doit être la nôtre : rassembler les diversités pour une unité renforcée.

C'est la signature politique d'une vision dont l'intérêt général est le moteur, le bon sens le carburant, épurée de toutes les scories et de tous les stigmates de joutes politiques qui ont révélé leur vacuité.

Belle année à tous.

Brice BONNEFOUX
Conseiller Départemental
Président du Groupe Unis Pour l'Hérault
Adjoint au Maire de La Grande Motte



GROUPE « DÉFENDRE L'HÉRAULT »

Construisons l'Hérault !

Constructifs, c'est la ligne de conduite qui guide notre action depuis notre élection au sein du conseil départemental.

Le projet de réalisation de la ligne LGV de Montpellier jusqu'à Perpignan avance, certes trop lentement à notre goût, mais nous soutenons l'investissement du département pour son aboutissement.

L'amélioration du réseau routier prend en compte les zones à risques que nous ne manquons pas de signaler afin qu'elles soient mises en sécurité. La protection des automobilistes, mais aussi des riverains doit être assurée.

Le développement de la fibre sur l'ensemble du territoire Héraultais est aussi une de nos priorités pour permettre l'essor des communes. Les nouvelles technologies sont apparues très importantes en cette période de crise permettant, notamment, le télétravail. Nous devons redoubler les efforts pour permettre à chaque habitant d'y avoir accès.

Elus du Biterrois, notre groupe se réjouit de constater que l'ouest Hérault est en ébullition.

Les actions entreprises par le Maire de Béziers suscitent un dynamisme, une explosion de projets qui seront bénéfiques pour cette partie du département qui a trop longtemps subi le joug de la métropole. Béziers se rebiffe. « Résistance » est un mot qui a du sens chez nous.

Le contournement de la ville, mené par le département, avance et permettra de fluidifier une circulation très dense.

Le projet de Bayssan se concrétise avec un superbe théâtre, un parc pour enfants, un jardin méditerranéen. Disons-le, le site est très beau et nous ne pouvons que regretter le refus du Président de travailler avec la ville.

Bien sûr, nous n'oublions pas le projet de parc sur le thème du cinéma. L'annonce d'UBI Soft est un formidable espoir. Ne le gâchons pas.

La ville et l'agglomération affichent, quant à elles, un attrait qui se concrétise par une demande croissante dans l'immobilier, toujours plus de projets dont l'immense perspective liée au développement de l'hydrogène.

Qu'on ne s'y méprenne pas, nous restons dans l'opposition, nous ne voterons pas les dépenses inutiles, clientélistes, nous nous battons pour apporter toujours plus.

Une très belle année 2022 s'annonce pour tous les habitants de l'Hérault. Saisissons là !

Bonne année à tous.

Nicole ZENON
Défendre l'Hérault

LES CAVES DE L'HÉRAULT SOUS LE PINCEAU DES ARTISTES

OENOTOURISME

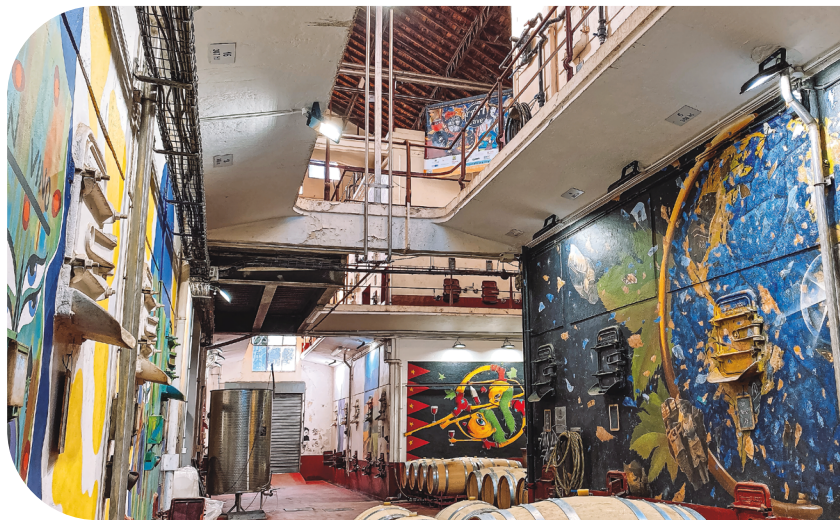


Des graffeurs apportent depuis les années 2010 un nouveau regard sur les caves viticoles du département. L'univers du vin et le street art se marient désormais avec talent.

De petits personnages, les gouzous, ont donné vie en octobre à des grappes de raisin de plus de 8 mètres de long sur l'une des façades de la cave des Vignerons du Pays d'Ensérune à Cazouls-lès-Béziers. Musiciens et autres acteurs d'une vie rurale poétique et décalée ont métamorphosé l'ancien mur gris de 700 m² et se sont même glissés dans le bâtiment. A l'origine de ces peintures : l'artiste graffeur Jace, réputé pour ses œuvres de street art, réalisées dans des sites aussi marquants que Tchernobyl et le pont des Arts à Paris, et l'association LineUP qui a fait le lien entre la coopérative et l'artiste.

nous recevrons Michel Granger ». Avec des retombées non négligeables « en terme de visiteurs, de chiffre d'affaires et de notoriété ! »

Autre exemple, à Puilacher en 2018 et 2019, dans le cadre du festival Coop Live où deux murs de la cave, ainsi que six cuves, se sont mises aux couleurs du street art. Plusieurs autres coopératives ont depuis fait appel à des graffeurs, dont les Vignerons du Pays d'Ensérune sur leur site de Nissan-lez-Ensérune en 2020, avant celui de Cazouls-lès-Béziers en octobre dernier.



UNE TOUCHE DE POÉSIE ET DE COULEURS

Les caves viticoles font appel au street art pour « redynamiser et valoriser des lieux austères, en les transformant en endroits joyeux, poétiques, colorés et accueillants », explique Keini Liguagua, présidente de LineUP. La cave de Saint-Chinian a été pionnière dans ce domaine : la dynamique s'est amorcée en 2013 avec une première fresque, avant d'acquiescer ses lettres de noblesse avec l'artiste Miss.Tic en 2014 et de se structurer. « Depuis le début, des artistes réputés viennent ici chaque année créer de nouvelles œuvres, tels que Laura Chaplin en 2019, commente Yves Borel, président de la cave. En 2022,

STREET ART ET VIN : UN SOUTIEN FINANCIER

La mise en valeur de caves viticoles de l'Hérault par le street art est régulièrement soutenue par le Département. En 2019, la cave coopérative de Saint-Chinian a reçu une aide pour la rénovation de son caveau de vente qui permet notamment d'admirer le travail des artistes graffeurs directement depuis l'intérieur du caveau. Les Vignerons du Pays d'Ensérune ont été également aidés en 2020 à hauteur de 14 000 euros pour la cave de Nissan-lez-Ensérune, puis de 15 140 euros en 2021 pour celle de Cazouls-lès-Béziers.

LES BELLES SURPRISES DU PATRIMOINE

Classés ou inscrits à l'inventaire des monuments historiques, de nombreux édifices et sites engagent les générations qui suivent à les préserver. Quatre lieux patrimoniaux héraultais, récemment restaurés, livrent aujourd'hui aux visiteurs les secrets de leurs origines et font resurgir des trésors enfouis. Suivez le guide !



1 ROUJAN

L'ÉGLISE SAINT-LAURENT

À Roujan, l'église paroissiale menaçait en plusieurs endroits : chute de pierres de la façade ouest du haut clocher, entrées d'eau au niveau des reins de voûtes, mauvais état des maçonneries extérieures et des vitraux. Les travaux préconisés par l'architecte du patrimoine Frédéric Fiore étaient lourds pour la petite commune, propriétaire du monument. C'est notamment grâce à l'aide du Département qu'a pu être financé le chantier qui aura duré quatre ans. Aujourd'hui, l'ensemble des façades extérieures de l'église est restauré, ainsi que le clocher. La toiture a été aussi révisée. Côté sacristie, les travaux ont permis de révéler la partie basse de la façade sud, jusqu'alors insoupçonnée. L'harmonie des volumes de l'église sur ce côté, a pu ainsi être retrouvée.



2 VILLEMAGNE-L'ARGENTIÈRE

L'HÔTEL DES MONNAIES

Du passé prospère de Villemagne-l'Argentière, siège au Moyen-Âge d'une importante abbaye bénédictine, subsiste « l'hôtel des Monnaies ». Classé en 1924, cette ancienne riche maison marchande du XIII^{ème} siècle était menacée par le mauvais état de sa structure. Sa consolidation en 2001, puis sa restauration intérieure rendant visibles des fresques, valorisent un remarquable bâtiment médiéval, qui accueille désormais la mairie.

Le projet, conduit par Dominique Larpin, architecte en chef des monuments historiques, a fait l'objet d'une importante aide financière à la commune de plusieurs partenaires comme le Département. Avec cinq autres monuments historiques de la commune, l'édifice s'inscrit aujourd'hui dans un parcours patrimonial de découverte de l'ancien bourg abbatial de Villemagne.





3 MINERVE

LES REMPARTS

Les remparts ont protégé Minerve du IX^{ème} au XIII^{ème} siècle. À l'aplomb du ruisseau du Briant, la partie communale menaçait de tomber en ruine. Des travaux de sauvetage et de restauration ont été entrepris pour sauvegarder l'enceinte médiévale tout en réalisant un cheminement piétonnier offrant des vues inédites sur les canyons du Briant et de la Cesse. Le projet, mené par l'architecte du patrimoine Frédéric Fiore, a fait l'objet d'une importante aide financière du Département à la commune. Réel atout touristique, le projet achevé s'inscrit aujourd'hui dans une valorisation du Grand Site de France auquel la cité de Minerve est rattachée.

4 AGDE

LA VILLA LAURENS

Le destin de la villa Laurens est étroitement lié à celui de l'agathois Emmanuel Laurens dont la vie a basculé en héritant à 24 ans d'une immense fortune et du domaine familial. Le lieu emblématique se situe à la rencontre du fleuve Hérault et du Canal du Midi.

Remaniant entièrement l'intérieur de la villa, Laurens fait appel aux artistes et artisans adeptes de l'art nouveau. En témoignent la salle de bain décorée par Eugène Simas de faïences des ateliers de Sarreguemines et les petits appartements. Au tournant du XX^{ème} siècle, la villa amène un vent de modernité avec son chauffage central, son eau courante, son électricité alimentée par une petite centrale hydroélectrique.

Mauvais placements, occupation de l'armée allemande, manque d'entretien... C'est à l'état de ruine que la villa fut classée par les monuments historiques en 1996, avec son jardin, ses bassins, orangerie et pavillon de la turbine. En 2007, le long travail de restauration débute avec le salon de musique dont les onze toiles monumentales, aux dégâts irréversibles, font l'objet d'une commande publique auprès d'artistes contemporains. Par ce geste, qui fait écho au goût de Laurens pour les expressions plastiques les plus novatrices,



l'art du XXI^{ème} siècle entre à Agde dans un cadre patrimonial d'exception. Ida Tursic et Wilfried Mille ont été choisis. Leurs créations ont inauguré en 2015 l'ouverture partielle au public.

LA POLITIQUE PATRIMONIALE DU DÉPARTEMENT

« Dans le cadre de la restauration du patrimoine bâti, explique Marie-Pierre Pons, vice-présidente déléguée à la culture, le Département apporte une aide financière aux communes, propriétaires de bâtiments protégés au titre des monuments historiques ou non protégés, ainsi qu'aux propriétaires particuliers de bâtiments inscrits ou classés en font

la demande ». Le Département, comme la Région, vient en accompagnement de l'État-DRAC qui valide scientifiquement toute intervention sur un monument historique, après sollicitation du propriétaire. En 2021, le Département y a consacré 603 000 € de budget.



"Bott"
2021

2022
engagé.e.s
par nature